

État des lieux de la recherche sur la santé des professionnels de santé en France

Abstract :

Introduction: Healthcare professionals face numerous occupational risks that can impact their physical and mental well-being. The COVID-19 pandemic has exacerbated these difficulties, highlighting specific vulnerabilities. Despite increasing attention to their health, understanding occupational and environmental exposures—referred to as the “professional exposome”—remains incomplete.

Methods: A systematic literature review was conducted using Google Scholar and PubMed, covering publications from 2000 to 2024. Inclusion criteria focused on studies specifically related to healthcare professionals in France and addressing the following topics: mental health and burnout, musculoskeletal disorders, occupational cancers, fatigue and sleep disorders, addictions, reproductive health, occupational exposure risks, and dermatological issues. Studies focusing exclusively on the COVID-19 pandemic or work quality of life (WQL) were excluded unless integrated into a broader analysis. A quantitative analysis was also conducted to identify key research centers and the professions most studied.

Results: Out of 500 articles reviewed, only 45 were selected for this study. Most studies (64.4%) addressed healthcare professionals in general, while 26.7% focused specifically on physicians. Nurses were underrepresented (4.4%), and no publications were found on laboratory personnel, midwives, childcare assistants, or hospital service workers. Additionally, 80% of studies focused on hospital-based professionals, whereas only 6.7% addressed private practitioners. Among the studied health issues, mental health and burnout accounted for the majority of studies analyzed (60%). Addictions among healthcare professionals accounted for 18% of publications, with a notable focus on anesthesiologists and psychiatrists. Physical, biological, and chemical exposure risks were covered in 15% of articles, while musculoskeletal disorders, sleep disorders, and occupational cancers remained underrepresented. A geographical analysis of research actors revealed a concentration around major university and hospital hubs, with Paris, Lyon, Marseille, Rennes, Lille, and Grenoble accounting for nearly half of identified scientific contributions. The distribution of research disciplines showed a bias in favor of medical professions, to the detriment of paramedical professions, which constitute 80% of healthcare professionals.

Discussion: Findings highlight a disparity in research, with an overrepresentation of physicians and hospital-based professionals at the expense of private practitioners and paramedical professions. Mental health is the most studied issue, likely due to the increased awareness of burnout, particularly following the COVID-19 crisis. However, other major health concerns, such as musculoskeletal disorders, occupational cancers, and dermatological conditions, are largely understudied despite their significant impact on the quality of life of healthcare workers.

This imbalance in research limits the understanding of professional realities and specific risks faced by certain healthcare workers. Additionally, the lack of distinction between different professional categories hinders a targeted approach to healthcare challenges. Expanding research to paramedical professionals, private practitioners, and the influence of working conditions on health would be beneficial.

Conclusion: This study highlights significant gaps in research on the health of healthcare professionals in France. While mental health has received substantial attention, other health concerns remain underexplored. A more inclusive and representative approach that encompasses all healthcare professions and working environments is necessary to improve working conditions and prevent occupational risks. Recent initiatives, such as the MNH Foundation's call for research proposals, present promising opportunities to bridge these gaps and guide research toward better healthcare workforce well-being.

Introduction

Les travailleurs du secteur de la santé font face à de nombreux risques professionnels qui affectent leur santé, leur bien-être et leur capacité à vieillir en bonne santé (1). La pandémie de COVID-19 a mis en lumière à la fois leur résilience et leur vulnérabilité, attirant une attention accrue sur leur état de santé, que ce soit dans les médias, le monde académique ou au sein des politiques publiques (2 ; 3). Cependant, l'ensemble des expositions professionnelles et environnementales, regroupées sous le terme "exposome professionnel" – englobant les risques biologiques, physiques, chimiques, psychosociaux, organisationnels ainsi que les habitudes de vie et les dépendances – reste encore à mieux comprendre. Il est essentiel d'examiner ces facteurs en relation avec les problèmes de santé spécifiques à cette population, tels que les troubles mentaux, les cancers, les maladies musculosquelettiques, ainsi que les problématiques de santé propres aux femmes (4 ; 6).

En France, ces questions ont été approfondies grâce aux résultats d'une consultation nationale lancée le 30 mars 2023 lors du colloque « Tous acteurs de la santé des professionnels de santé ». Cette consultation, qui a recueilli les réponses de 48 985 professionnels de santé, a révélé qu'environ un quart des participants estimaient être en mauvaise ou très mauvaise santé (5). Elle a également permis de revenir sur des enjeux déjà identifiés, tels que le stress, l'épuisement professionnel, la consommation élevée de substances toxiques et d'addictions, ainsi que les douleurs chroniques liées au travail. Certaines problématiques sont spécifiques à des sous-groupes au sein de cette population. Par exemple, les conditions de travail exigeantes à l'hôpital semblent avoir un impact plus prononcé sur la santé des femmes, notamment pendant la grossesse, ce qui pourrait entraîner des complications comme des morts fœtales ou des naissances prématurées. Une attention particulière doit donc être accordée à l'impact de ces conditions sur la santé des femmes enceintes dans le secteur de la santé (6).

De manière générale, les professionnels de santé ont un accès facilité aux produits pharmaceutiques, ce qui pourrait conduire à une prévalence plus élevée de la consommation de médicaments, en particulier d'antidouleurs ou d'anxiolytiques, dans cette population (7). La pandémie de COVID-19 a exacerbé les difficultés rencontrées dans le secteur hospitalier, augmentant les inquiétudes de nombreux soignants quant à leur capacité à maintenir ce rythme de travail jusqu'à la retraite, surtout parmi ceux qui ont travaillé dans les services dédiés à la gestion du COVID (8). Les risques de dépression, d'anxiété, d'addiction et de stress post-traumatique semblent potentiellement accrus dans cette population.

En complément, les professionnels de santé peuvent être exposés à des substances cancérigènes, comme celles présentes lors du travail de nuit ou l'exposition aux radiations, augmentant ainsi le risque de cancers tels que ceux du sein, de la prostate ou du mélanome (10). Ces travailleurs pourraient également adopter des pratiques de dépistage différentes en raison de leur perception particulière de la santé. Malgré ces observations, il existe encore peu d'études épidémiologiques spécifiques en France sur la santé globale des professionnels de santé (9).

Cette revue vise à dresser un état des lieux actuel de la recherche en France sur la santé des professionnels de santé. Il s'appuie sur les résultats de la consultation nationale et les premiers retours de l'appel à manifestation d'intérêt lancé en 2023 par la Fondation MNH et la DREES pour identifier les axes prioritaires (12). L'objectif est de faire le point sur plusieurs aspects de la santé des soignants, notamment : la santé mentale et le burnout, les troubles musculosquelettiques, les cancers professionnels, la fatigue et les troubles du sommeil, les addictions et la consommation de substances toxiques, la santé reproductive et la grossesse, l'exposition aux risques physiques, biologiques et chimiques, ainsi que les problèmes dermatologiques. Par ailleurs, toutes les catégories socioprofessionnelles au sein des professions de santé sont représentées et peuvent être confrontées à des problématiques spécifiques. L'étude se propose également de prendre en compte les lieux

d'exercice pour déterminer si les recherches se concentrent davantage sur les professionnels du secteur publique ou libéraux.

Méthodologie :

1. Objectif

L'objectif principal de cette étude est de réaliser un état des lieux des recherches existantes sur la santé des professionnels de santé en France afin d'identifier les lacunes et manquements.

2. Revue de Littérature

La revue de littérature sera menée en deux phases principales : la sélection des études pertinentes et leur analyse.

La première phase de la recherche a permis de déterminer les sujets d'intérêts basés sur les retours de la consultation nationale lancée par la fondation MNH (12). Il a ainsi été identifié les grandes thématiques relatives à la santé des professionnels de santé sur lesquels la recherche des articles a été initiée : la santé mentale et le burnout, les troubles musculosquelettiques, les cancers professionnels, la fatigue et les troubles du sommeil, les addictions et la consommation de substances toxiques, la santé reproductive et la grossesse, l'exposition aux risques physiques, biologiques et chimiques, ainsi que les problèmes dermatologiques.

a. Sélection des études :

Bases de données utilisées : Google Scholar ; Pubmed

Mots-clés de recherche : "santé des soignants", "risques professionnels", "France", "santé des professionnels de santé", "Fatigue et trouble du sommeil", "Addictions", "Santé mentale", "Burnout", "Santé reproductive", "Exposition aux risques physiques, chimiques et biologiques", "troubles musculo-squelettiques" et "cancers professionnels".

Les recherches se concentreront sur les publications traitant de la France entre 2000 et 2024.

Critères d'inclusion :

- Études publiées entre 2000 et 2024.
- Études portant spécifiquement sur les professionnels de santé en France.
- Recherches traitant des aspects de la santé mentale, physique, et des comportements de santé des professionnels de santé. Z4dfer34

Critères d'exclusion :

- Travaux exclusivement centrés sur la pandémie de COVID-19 (sauf si intégrés dans une analyse plus large).
- Études centrées sur la qualité de vie au travail (QVT), sauf si directement liées à la santé des professionnels.

b. Collecte des données :

- Les articles sélectionnés seront classés en fonction des sous-thèmes identifiés dans le tableau suivant :

Catégorie	Sous-populations
Problématiques de santé	Santé mentale et Burnout Troubles musculo squelettiques Cancers professionnels Fatigue et troubles du sommeil Addiction et consommation de toxiques Santé reproductive et grossesse Exposition aux risques physiques, biologiques et chimiques Problèmes dermatologiques
Domaine d'Exercice	Médecins Infirmiers Personnel de Laboratoire Pharmaciens Sage-Femmes Aides-Soignants Auxiliaires de Puériculture ASH Kinésithérapeutes Ou « Tous les professionnels de santé » quand l'article ne fait pas de distinction.
Lieu d'Exercice	Pratique hospitalière Pratique libérale Indéterminé

Table 1 : Catégories et sous populations de professionnels de santé identifiées.

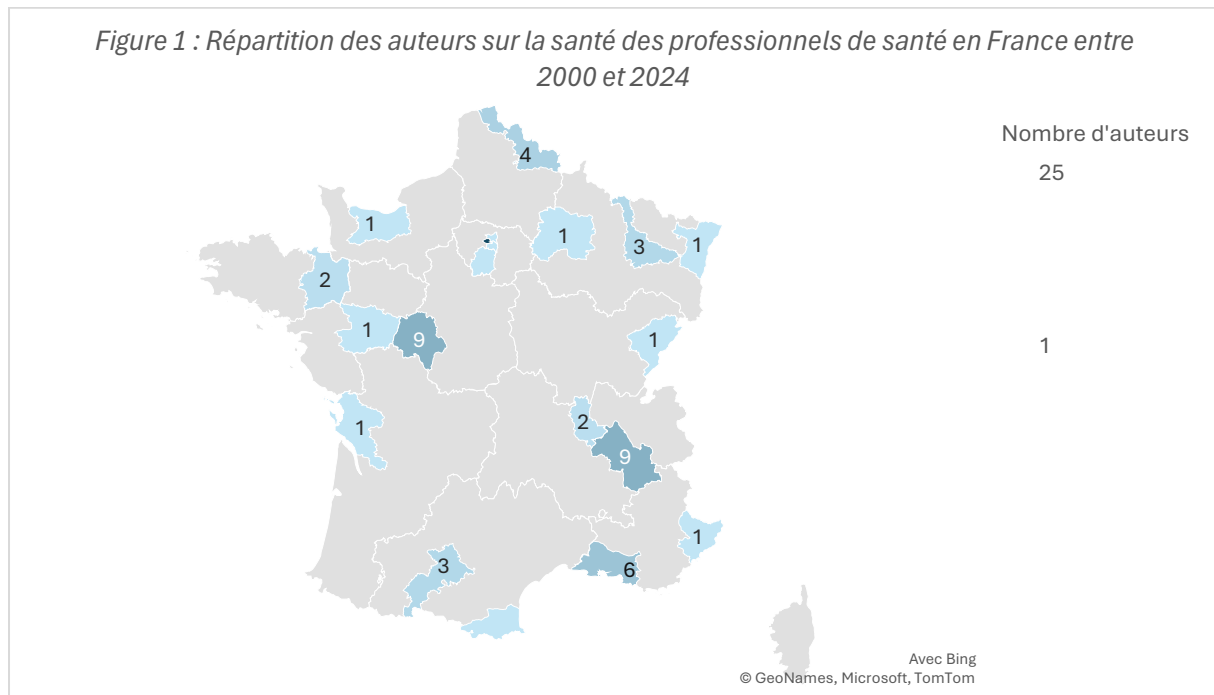
3. Identification des Catégories Traitées et Sous-Représentées

Lors de la revue de la littérature, les articles ont été examinés pour déterminer quelles catégories de professionnels de santé étaient traitées et lesquelles étaient sous-représentées. Une analyse quantitative a également été menée pour identifier la répartition géographique des acteurs de la recherche, permettant de mettre en évidence les principaux pôles de recherche en France, ainsi que les contributions d'institutions situées dans des localisations variées. Cette analyse géographique a fourni un éclairage supplémentaire sur les écarts dans la recherche, ce qui a permis de faire émerger de nouveaux axes de recherche et des pistes opérationnelles pour améliorer la santé des professionnels de santé.

4. Synthèse des Résultats et Recommandations

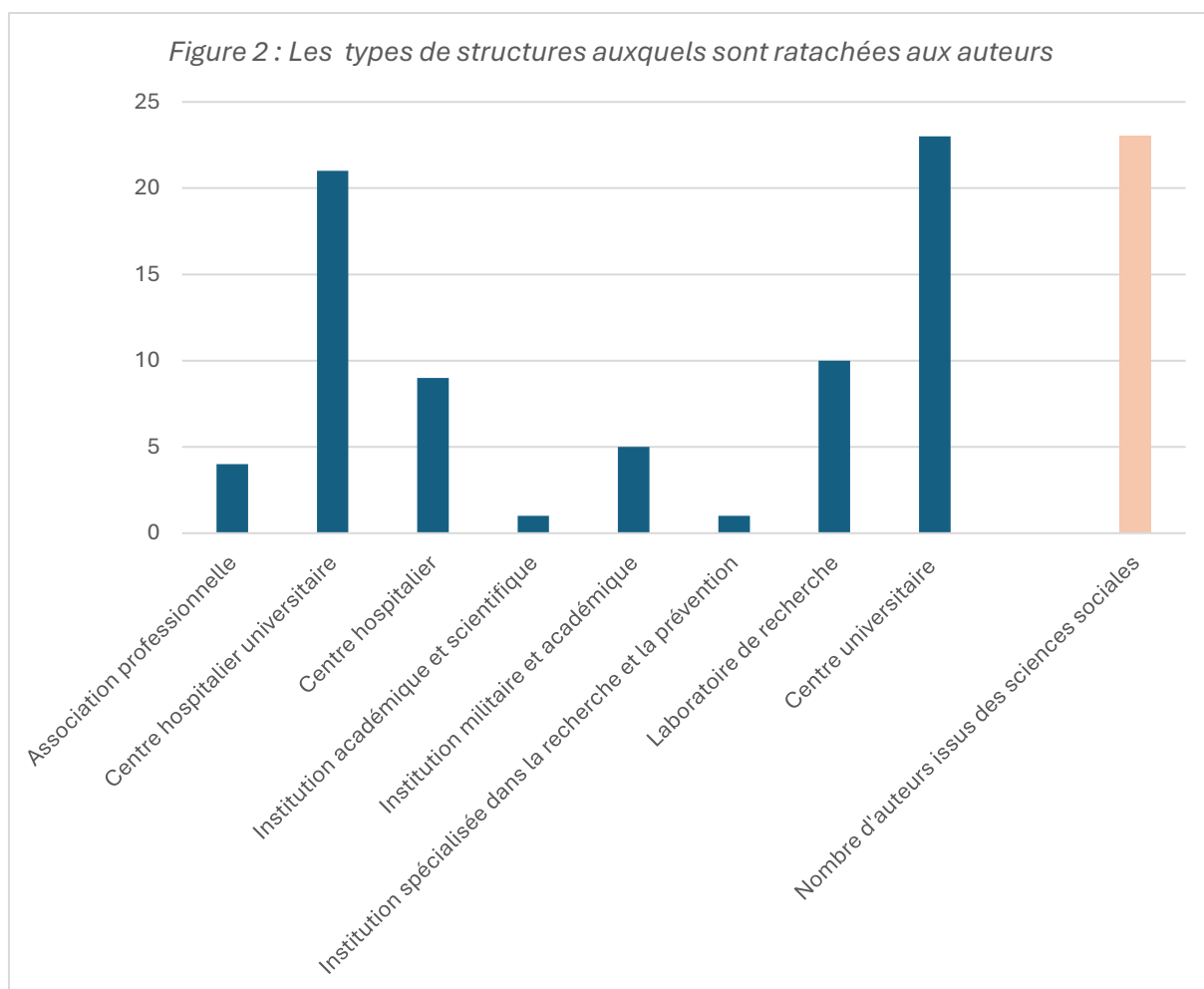
Les résultats de la revue de littérature ont été compilés pour fournir une vue d'ensemble des recherches existantes et des lacunes identifiées. Sur la base de ces lacunes, des recommandations pour de futurs axes de recherche ont été formulées. En outre, des suggestions pratiques pour améliorer la santé des professionnels de santé ont pu être proposées, basées sur les données recueillies et analysées. La méthodologie a intégré une répartition détaillée des auteurs par ville et institution. Cette méthodologie a permis de fournir une analyse ciblée, aidant à mieux comprendre la santé des professionnels de santé en France et à identifier les domaines nécessitant une attention particulière.

➤ Les acteurs de la recherche identifiés



À partir des données recueillies, un ensemble de 74 acteurs a été identifié dans la recherche concernant la santé des professionnels de santé en France. Ces acteurs se concentrent autour de pôles universitaires et hospitaliers majeurs : Paris regroupe 25 acteurs (soit environ 38% des contributions), Lyon 2 acteurs (3 %), Marseille 6 acteurs (9 %), Rennes 2 acteurs (3 %), Lille 4 acteurs (6 %), Grenoble 9 acteurs (14 %), et Tours 9 acteurs (14 %). D'autres contributions significatives proviennent de Nancy avec 3 auteurs (4,5 %), ainsi que d'Angers, Besançon, Caen, Haguenau, La Rochelle, Nice, Orsay, Perpignan, Reims, Saint-Denis, et Saint-Maurice, chacun avec 1 auteur (1,5 %). Toulouse compte 3 auteurs (4,4 %). Les contributions restantes, représentant une faible proportion, sont issues d'institutions réparties dans diverses autres localisations en France. La complexité du réseau de recherche se reflète dans la diversité des affiliations, allant des universités aux centres hospitaliers, en passant par des agences spécialisées.

Sur l'ensemble des auteurs, il est intéressant de noter que 23 d'entre eux ne sont pas issus du monde médical mais des sciences sociales, de la sociologie ou de la psychologie plus spécifiquement (3 à Tours, 2 à Lyon, 7 à Paris, 2 à Grenoble, 1 à Lille, 1 à Rennes, 3 à Toulouse et 3 à Nancy).



Les laboratoires et institutions universitaires

Les laboratoires universitaires représentent une part importante des publications sur la santé des professionnels de santé. Parmi les établissements notables, on retrouve l'Université de Tours (avec son UFR Arts et Sciences Humaines), l'Université de Lyon, l'Université de Lorraine, ainsi que l'Université de Toulouse et l'Aix-Marseille Université. Ces universités sont impliquées dans divers domaines de recherche, notamment la psychologie, la sociologie et les sciences humaines, en lien avec la santé des professionnels de santé.

Les chercheurs de ces institutions collaborent également avec des centres spécialisés, tels que la Fédération de Toxicologie Clinique et Biologique et le Centre d'Évaluation et d'Information sur les Pharmacodépendances au CHU de Grenoble. Ces collaborations renforcent l'interdisciplinarité des travaux et favorisent une approche globale de la recherche en santé au travail, intégrant des aspects cliniques, psychosociaux et organisationnels.

Les établissements de santé

Environ 28 % des auteurs identifiés proviennent des établissements de santé, notamment des Centres Hospitaliers Universitaires (CHU) et des hôpitaux spécialisés. Parmi les principaux contributeurs, on recense 21 auteurs issus des CHU et 9 auteurs des centres hospitaliers. Les institutions militaires et académiques comptent également 5 auteurs, tandis que les laboratoires de recherche regroupent 10 contributeurs. Par ailleurs, les associations professionnelles rassemblent 4 auteurs (6 %), et les institutions académiques et scientifiques ainsi que les structures spécialisées dans la recherche et la prévention comptent chacune 1 auteur. Enfin, les centres universitaires constituent une part importante avec 23 auteurs (35 %).

Les organismes spécialisés

Des institutions spécialisées, telles que l'Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS) et l'Association nationale de médecine du travail et d'ergonomie du personnel des hôpitaux, jouent un rôle crucial dans la recherche appliquée sur les risques professionnels. Ces établissements produisent des études et analyses ciblées, particulièrement sur les enjeux de santé liés aux environnements de travail spécifiques aux professionnels de santé. Leur expertise contribue à la mise en place de recommandations et de pratiques de prévention adaptées aux réalités des métiers de la santé.

Les services de santé au travail

Plusieurs services de santé au travail, tels que l'Association interprofessionnelle des Centres Médicaux et Sociaux de santé au travail en Île-de-France, sont également actifs dans la recherche. Ils publient des études sur les conditions de travail et la prévention des risques professionnels au sein des hôpitaux et autres établissements de santé.

Les autres acteurs

Enfin, environ 6 % des auteurs identifiés sont affiliés à des associations professionnelles et sociétés savantes, telles que l'Association nationale de médecine du travail et d'ergonomie du personnel des hôpitaux et l'Académie nationale de médecine. Bien que leur volume de publications soit plus restreint, leur travail apporte des perspectives complémentaires sur les pratiques de gestion des risques et les politiques de santé et de sécurité au travail, contribuant ainsi à enrichir la littérature sur la santé des professionnels de santé en France.

➤ Populations / Professions qui font l'objet de recherche sur la santé des professionnels de santé

Parmi les 500 articles passés en revue, 45 articles ont été retenus et analysés dans ce projet de recherche. Une large majorité de ceux-ci (29 articles, soit 64,4 %) s'intéresse à la santé des professionnels de santé de manière générale, sans faire de distinction précise entre les professions. Parmi les 16 articles restants, 12 (26,7 %) se concentrent spécifiquement sur la santé des médecins, 2 (4,4 %) sur celle des infirmières et infirmiers, 1 (2,2 %) sur les pharmaciens, 1 (2,2 %) sur les masseurs-kinésithérapeutes, et 1 (2,2 %) sur les aides-soignants.

En revanche, aucun article n'a été recensé concernant spécifiquement la santé du personnel de laboratoire, des sage-femmes, des auxiliaires de puériculture, ou des agents des services hospitaliers (ASH), en fonction des critères de sélection utilisés.

Domaine d'exercice	Nombre d'articles
Médecin	12
Infirmière / infirmier	2
Personnel de Laboratoire	0
Pharmacien	1
Kinésithérapeute	1
Sage-Femme	0
Aide-soignant	1
Auxiliaire de Puériculture	0
ASH	0
Autre professionnel de santé	29

Table 2 : Répartition des domaines d'exercice traités

➤ **Lieux privilégiés :**

Concernant le lieu d'exercice privilégié dans la recherche sur la santé des professionnels de santé, la majorité des articles (36 soit 80 %) se concentre sur la santé des soignants travaillant à l'hôpital. Seuls 3 articles (6,7 %) traitent spécifiquement de la santé des professionnels libéraux, tandis que 6 articles (13,3 %) abordent de manière indifférenciée la santé des professionnels libéraux et hospitaliers.

➤ **Problématiques de santé les plus traitées :**

La problématique de santé la plus abordée dans cette sélection d'articles concerne la santé mentale et le burnout, avec 27 des 45 articles (soit 60 %) traitant, au moins en partie, de ce sujet. Parmi ces 27 articles, 12 (44 %) ont été publiés après 2019, 8 (30 %) entre 2015 et 2018, et 7 (26 %) avant 2015.

Problématique de santé	Nombre d'articles
Santé mentale et Burnout	27
Troubles musculosquelettiques	4
Cancers professionnels	1
Fatigue et troubles du sommeil	2
Addictions (médicaments, alcool, etc.)	8
Santé reproductive (fausses couches, prématurité)	2
Exposition aux risques physiques, biologiques et chimiques	7
Problèmes dermatologiques	3

Table 3 : Répartition des problématiques de santé traitées

En ce qui concerne les autres problématiques de santé traitées, 8 articles (18 %) portent sur le sujet des addictions, parmi lesquels 5 (63 %) se concentrent spécifiquement sur les professionnels travaillant dans les services d'anesthésie-réanimation. Sept articles (15 %) abordent les expositions aux risques physiques, biologiques et chimiques, 4 articles (9 %) traitent des troubles musculosquelettiques, 3 articles (7 %) se penchent sur les problèmes dermatologiques chez les professionnels de santé, 2 articles (4,5 %) abordent la fatigue et les troubles du sommeil, 2 articles (4,5 %) traitent de la santé reproductive, et 1 article (2,25 %) se concentre sur les cancers professionnels dans le milieu hospitalier.

5. Discussion

Ces résultats mettent en avant un manque de diversité et de volumes dans les recherches faites en France sur le sujet de la santé des professionnels de santé. Cependant plusieurs points peuvent être abordés et restent très intéressants à analyser.

Premièrement, il est pertinent de s'interroger sur la spécificité de la thématique abordée : "La santé des professionnels de santé" est-elle fondamentalement différente de celle des autres professionnels présents dans le monde du travail ?

Selon l'OMS, à l'échelle mondiale, les professionnels de santé sont davantage exposés à la violence sur leur lieu de travail, avec 63 % d'entre eux déclarant en avoir été victimes. Par ailleurs, leurs conditions de travail peuvent être particulièrement dangereuses, entraînant des maladies professionnelles, des traumatismes et un taux d'absentéisme élevé. Dans certains pays, les professionnels de santé sont également plus à risque de contracter des pathologies infectieuses telles que la tuberculose (11). À l'inverse, les résultats de la consultation nationale, présentés dans un rapport ministériel sur la santé des professionnels de santé, suggèrent que, pour certains aspects, ces derniers sont en meilleure santé que la population générale. Par exemple, le taux de tabagisme chez les professionnels de santé est inférieur (17 % des répondants sont fumeurs, contre 32 % dans la population générale) (12).

Ces observations doivent cependant être nuancées. Il est en effet difficile d'établir une comparaison claire de l'état de santé des professionnels de santé par rapport à celui d'autres professionnels exerçant

dans des contextes de travail similaires. Concernant le tabagisme, bien que les professionnels de santé fument moins que la population générale, des différences notables existent au sein même des professions de santé, entre les professions médicales et non médicales avec une surconsommation dans les populations paramédicales.

Deux points essentiels émergent donc de cette réflexion :

1. Il est compliqué de déterminer précisément les écarts de santé entre les professionnels de santé et ceux d'autres secteurs du travail.
2. Le terme "santé des professionnels de santé" ne prend pas suffisamment en compte les disparités de santé qui peuvent être liées aux différences de niveaux socioprofessionnels au sein même des soignants.

Il est également important de noter que ces questions sont souvent abordées sous un angle économique, en mettant en lumière l'impact financier d'une dégradation de la santé des professionnels de santé (11 ; 12).

En somme, l'importance de ce sujet en matière de santé publique est double : d'une part, il concerne la santé des individus désignés par le terme "professionnels de santé", et d'autre part, celle des populations qui dépendent de ces soignants au travers du poids que peut faire peser une baisse du niveau de santé des soignants sur le système de santé global. C'est cette double pertinence qui doit inciter à éclaircir les incertitudes entourant les écarts de santé.

De ce fait, le faible nombre d'articles disponibles peut être interprété comme un indicateur d'un intérêt encore limité pour cette thématique spécifique, suggérant une sous-évaluation des enjeux liés à la santé des professionnels de santé. Cela reflète également une possible invisibilisation de leurs problématiques dans les politiques de recherche et les priorités institutionnelles.

Pour entrer davantage dans les détails des résultats mis en lumière par cette revue de la littérature, il est important d'examiner les différentes catégories de professionnels abordées par les articles analysés, en lien avec un point déjà évoqué. La majorité des articles se concentrant sur une seule catégorie de professionnels privilégient les professions médicales. Les professions paramédicales, quant à elles, sont beaucoup moins étudiées de manière individuelle. De plus, si l'on s'intéresse aux articles publiés avant 2010, aucun ne traite spécifiquement des professions paramédicales.

Concernant les articles ne s'intéressant pas uniquement aux professions médicales, les études se concentrent principalement sur les infirmières, tandis que les aides-soignantes, les agents des services hospitaliers (ASH), et d'autres professions paramédicales sont largement sous-représentées. Cette tendance est encore plus marquée pour les professions paramédicales exerçant en dehors du milieu hospitalier.

Il est difficile de déterminer avec certitude les raisons de cette répartition inégale des professions étudiées. Toutefois, il serait pertinent de renforcer la connaissance sur les professions paramédicales, qui représentent la majorité des professionnels de santé (80%) (13). Ces professionnels sont souvent en première ligne dans les soins aux patients et sont, à fortiori, les plus exposés à certains risques, tels que les troubles musculosquelettiques (14). Une attention accrue à ces groupes pourrait ainsi permettre de mieux comprendre et prévenir les pathologies auxquelles ils sont particulièrement vulnérables.

La plupart des articles recensés se concentrent principalement sur la santé des professionnels exerçant en milieu hospitalier. Cette prédominance peut s'expliquer par la proximité de ces professionnels avec les laboratoires de recherche qui s'intéressent à ces questions. De plus, il est probable que la collecte de données soit facilitée dans ces environnements, notamment grâce à des structures comme la

Mutuelle Nationale des Hospitaliers (MNH), qui dispose de données de santé sur les hospitaliers. Néanmoins, ces résultats suggèrent l'importance d'élargir le champ de recherche, d'autant que 37% des soignants exercent en secteur libéral (15). Des disparités significatives existent également selon les professions en ce qui concerne le lieu d'exercice. Par exemple, 18% des infirmiers exercent en libéral, contre 96% des masseurs-kinésithérapeutes et 98% des pédicures-podologues (15). Il est à noter que très peu d'articles recensés abordent ces professions majoritairement libérales. À titre d'exemple, aucun article ne traite spécifiquement des pédicures-podologues et un seul est consacré à la santé des masseurs-kinésithérapeutes (2,2%).

Cette sous-représentation des professionnels libéraux, notamment des masseurs-kinésithérapeutes, peut révéler une difficulté à détecter les problématiques de santé chez les soignants exerçant seuls ou en dehors des grandes structures de soin. Ces professionnels sont souvent moins accessibles pour les études en raison de l'absence de structures facilitant la collecte de données ou de la dispersion géographique de leurs pratiques. De plus, ils ne bénéficient pas des mêmes réseaux de soutien institutionnel que leurs homologues hospitaliers, ce qui pourrait contribuer à invisibiliser leurs besoins spécifiques. Cela reflète également un manque de reconnaissance des risques et des conditions de travail auxquels ces soignants sont confrontés, ainsi qu'un biais structurel dans les priorités de recherche.

Ceci pourrait avoir des conséquences non négligeables sur la santé publique, en omettant des segments importants de la population soignante ainsi que des patients qui devraient bénéficier de leurs services.

Les problématiques de santé abordées dans cette revue font écho à celles soulevées par les professionnels eux-mêmes lors de la consultation nationale lancée en 2023, qui a recueilli les réponses de près de 50 000 participants (12). Par exemple, les questions liées à la santé mentale ont été particulièrement mises en avant dans diverses professions. Plus de six participants sur dix exerçant en tant qu'infirmiers (61%), aides-soignants (61%) ou médecins (62%) ont rapporté des épisodes d'« épuisement professionnel ». Ces chiffres sont à comparer avec ceux de la population générale, où un tiers des salariés français (34%) ont déclaré avoir vécu un burnout (16).

Concernant la revue de littérature, la santé mentale des professionnels de santé est le sujet le plus traité, avec 27 des 45 articles analysés (60%) portant sur ce thème. Bien que cette thématique soit largement couverte par la littérature en comparaison avec d'autres problématiques de santé des professionnels de santé, des disparités persistent, comme déjà mentionné. La grande majorité des études se concentrent sur les professionnels hospitaliers. De plus, aucune étude ne traite spécifiquement de la santé mentale des professionnels paramédicaux, tels que les aides-soignants ou les agents des services hospitaliers (ASH).

En ce qui concerne la répartition temporelle de ces articles, il est intéressant de noter que 12 des 27 articles (44,4%) ont été publiés en 2019 ou après, contre seulement 8 (29,6%) entre 2015 et 2019, et 7 (26%) avant 2015. Cette répartition laisse imaginer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'épuisement professionnel et la santé mentale des soignants mais aussi sur l'importance croissante portée au sujet. Elle démontre également que ce sujet avait déjà pris de l'importance avant la pandémie, et que celle-ci a davantage mis en lumière cette problématique, tant dans les médias que dans la recherche scientifique. Il est tout de même important de souligner que les articles traitant spécifiquement de la COVID-19 et de son impact sur la santé des professionnels de santé ont été exclus de cette revue. Cette exclusion a été décidée afin de focaliser l'analyse sur des problématiques de santé susceptibles d'être plus systémiques et durables, au-delà du contexte particulier de la pandémie. Il est donc probable que l'inclusion de ces articles aurait pu avoir un impact non négligeable sur leur répartition.

Au cours de cette revue, une deuxième thématique s'est révélée importante aux yeux de la recherche en France : les addictions chez les professionnels de santé, qui représentent 8 des 45 articles analysés

(18%). Il est intéressant de noter que seuls 2 de ces 8 articles ont été publiés après 2015. Par ailleurs, 4 de ces articles se concentrent exclusivement sur les médecins, dont 3 dans le domaine de l'anesthésie-réanimation et 1 chez les psychiatres. Les 4 autres articles abordent les addictions chez les professionnels de santé de manière plus générale, sans distinction particulière entre les différentes professions. De plus, tous les articles se concentrent exclusivement sur les professionnels exerçant en milieu hospitalier, et 5 (63%) des 8 articles portent spécifiquement sur les professionnels travaillant dans les services d'anesthésie-réanimation. Il en résulte un sujet qui, bien qu'il soit largement traité en proportion, ne reflète qu'une petite partie de la population des soignants, limitant ainsi la portée des conclusions à une fraction restreinte des professionnels de santé.

Le troisième sujet mis en avant concerne les expositions aux risques physiques, biologiques et chimiques. Ce thème est abordé dans 7 des 45 articles, et se distingue par une répartition plus homogène des dates de publication ainsi que par une couverture plus équilibrée des différentes professions. Cependant, il est important de noter que tous ces articles se concentrent exclusivement sur les professionnels travaillant en milieu hospitalier, laissant de côté les autres secteurs d'exercice.

Pour ce qui est des autres thématiques étudiées dans cette revue, leurs proportions sont similaires : entre un article recensé sur la thématique des cancers professionnels chez les soignants et 4 articles recensés pour ce qui est des troubles musculosquelettiques chez ces mêmes professionnels.

Il est intéressant de noter que, tandis que les problématiques de santé mentale et de burn-out peuvent affecter de manière équivalente toutes les professions de santé, les troubles musculosquelettiques concernent principalement les professions paramédicales soumises à des tâches de manutention (17). En ce qui concerne les pathologies dermatologiques, toutes les professions sont exposées aux risques liés au contact avec le latex, mais seules certaines sont concernées par les contacts avec des produits chimiques, comme ce peut être le cas des ASH. Ces observations permettent de mettre en évidence un parallèle entre la disparité des sujets traités et celle des professions étudiées, les professions paramédicales étant souvent moins mises en avant. Il en va de même pour les pathologies qui touchent ces professions de manière plus spécifique.

Il est important de souligner que, pour chacun des domaines abordés dans cette recherche, des limites persistent. Tout d'abord, les critères utilisés pour étudier les catégories de professionnels de santé manquaient d'exhaustivité. Par exemple, il aurait été intéressant de compléter la recherche en incluant des professions comme les brancardiers ou les ergothérapeutes, qui n'ont pas été spécifiquement traitées. De plus, il aurait été pertinent de définir en amont ce qu'on entend par "professionnel de santé" afin de mieux cerner les types de professions concernées. Cela soulève des questions : les personnels administratifs au sein des hôpitaux ou des cabinets médicaux font-ils partie des professionnels de santé, dans la mesure où ils peuvent être exposés à des risques spécifiques, tels que la surexposition à des pathologies infectieuses ? Par ailleurs, pour chaque profession étudiée, la question du service dans lequel ces professionnels exercent a été peu abordée, alors qu'il pourrait s'agir d'un facteur déterminant pour l'apparition de certaines pathologies, et donc mériter une attention particulière dans les futures recherches.

En ce qui concerne le lieu d'exercice des professionnels de santé, il a été décidé de ne distinguer que le secteur public du secteur privé. Cependant, au sein de ces deux secteurs, il existe une grande variété de structures aux conditions d'exercice tout aussi diversifiées. Par exemple, on peut observer des différences notables entre le secteur social et le médico-social, le privé à but lucratif et le privé à but non lucratif, ainsi qu'entre les cabinets individuels et les maisons de santé. Chacune de ces structures possède des spécificités qui peuvent avoir un impact significatif sur la santé des professionnels qui y travaillent, et, par extension, sur celle des patients qu'ils prennent en charge.

Pour ce qui est des problématiques de santé examinées dans cette revue, une grande partie des questions spécifiques auxquelles les professionnels de santé peuvent être confrontés a été abordée. Toutefois, il est important de noter que l'exclusion de toutes les études portant spécifiquement sur la COVID-19 pourrait constituer une limite. En effet, ces articles ont souvent permis de révéler des problématiques qui étaient parfois ignorées avant la pandémie. Par conséquent, cette exclusion pourrait limiter la compréhension complète des défis actuels auxquels sont confrontés les professionnels de santé, en omettant des éléments essentiels mis en lumière par la crise sanitaire.

Pour conclure et mettre en perspective les résultats obtenus sur la santé des professionnels de santé au cours des deux dernières décennies, il est essentiel de se pencher sur les actions en cours visant à améliorer les connaissances sur ce sujet. Dans cette optique, un appel à manifestations d'intérêt a été lancé par la fondation MNH, en partenariat avec le ministère de la Santé, afin de promouvoir la recherche sur la santé des professionnels de santé en utilisant le Système National des Données de Santé (SNDS) et l'Échantillon Démographique Permanent. Ces outils permettent d'étudier spécifiquement l'état de santé des soignants à partir de grandes cohortes rétrospectives. Quatre projets ont été retenus dans ce cadre :

- **WOCAPREG** : Impact de la profession et des conditions de travail des professionnelles de santé sur la grossesse et son issue.
- **TRAILSS** : Trajectoires des Infirmières entre le Libéral et le Salarial, Santé mentale et addiction.
- **CAPESSA** : Pratiques de dépistage, incidence et mortalité par cancer chez les personnels du secteur de la santé.
- **SOIGNANCES** : Liens entre expositions professionnelles et santé chez les soignants.

Ces projets représentent une avancée notable dans la recherche, notamment en comblant certaines lacunes identifiées précédemment, telles que l'impact des conditions de travail sur la santé maternelle des professionnelles de santé ou encore les trajectoires professionnelles et leurs effets sur la santé mentale.

En parallèle des projets menés dans le cadre de cet appel à manifestations d'intérêt, d'autres initiatives ont été lancées en partenariat avec la fondation MNH pour approfondir et élargir les champs de recherche autour de la santé des professionnels de santé. Ces projets visent notamment à mieux comprendre et évaluer l'impact économique de la santé des professionnels sur les établissements de santé, ainsi qu'à synthétiser la littérature grise issue de la formation relative aux soins destinés aux soignants. Parmi ces projets, on peut citer **VALORIS**, qui s'intéresse au coût pour les établissements liés à la dégradation de l'état de santé des professionnels de santé. Un autre projet, intitulé « **Mémoire DIU des soignants** », vise à compiler les résultats et les rapports issus des mémoires des huit premières promotions du Diplôme Inter-Universitaire (DIU) dédié à la santé des soignants.

Ces efforts comblent certaines lacunes notamment celles liées au caractère inclusif des professions. Ils visent à promouvoir une recherche plus représentative, couvrant un éventail plus large de professions et de contextes d'exercice, tout en approfondissant la compréhension des conditions spécifiques aux professionnels de santé moins étudiés, tels que les aides-soignants. Ces initiatives permettront de mieux orienter les stratégies de prévention et d'amélioration des conditions de travail pour l'ensemble des professionnels de santé.

Au-delà de projets portés par des équipes de recherche, les différentes institutions publiques sont aussi particulièrement mobilisées autour de la santé de nos professionnels de santé. Il est possible, pour exemple, de citer les travaux suivants :

La **DREES** (Direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques) travaille à la mise à jour et à l'amélioration de l'Échantillon Démographique Permanent Santé (EDP Santé) en intégrant des données plus récentes pour mieux analyser les conditions de travail post-COVID, notamment les problèmes de santé mentale.

La **HAS** (Haute Autorité de Santé) se concentre sur l'élaboration de recommandations sur des sujets comme le burnout, tout en travaillant sur l'organisation des informations dans le dossier médical partagé (DMP). Elle met aussi un accent particulier sur l'amélioration de la qualité de vie au travail dans les Établissements Sociaux et Médico-Sociaux (ESMS).

La **CNAM** (Caisse Nationale d'Assurance Maladie) se focalise sur les accidents du travail et les maladies professionnelles, révélant que 1 accident sur 6 dans le régime général concerne un professionnel de santé. Une attention particulière est accordée aux secteurs comme l'aide à domicile et les EHPAD, avec un focus sur l'amélioration de la formation initiale et l'organisation du travail.

L'**EHESP** (École des Hautes Études en Santé Publique) mène des recherches sur la gestion hospitalière, l'économie de la santé, et l'épidémiologie, avec un intérêt particulier pour les exposomes et la santé au travail. L'école développe également des chaires pour renforcer les liens entre la recherche et les enjeux sociétaux.

Santé Publique France se concentre sur l'étude des expositions cumulées au travail et le développement de dispositifs spécifiques pour les professionnels de santé. L'organisme exploite des données provenant de différentes sources, comme l'EDP Santé et le RPPS, pour rendre les résultats plus représentatifs.

L'**ANAP** (Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé et médico-sociaux) développe des outils pour améliorer la qualité de vie au travail et les conditions de travail, incluant un tableau de bord QVCT (Qualité de Vie au Travail) et des outils d'autodiagnostic pour les établissements de santé.

L'**INRS** (Institut National de Recherche et de Sécurité) se dédie à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles, avec un focus sur les troubles musculosquelettiques et l'impact de l'organisation du travail sur la santé des travailleurs.

Enfin, l'**IRSN** (Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire) mène des travaux sur l'exposition aux rayonnements ionisants, avec l'étude ORICAM qui évalue les risques de décès liés à cette exposition et analyse la relation entre la dose de rayonnement reçue et la santé des travailleurs.

6. Conclusion

Ce travail sur la santé des professionnels de santé en France met en lumière des lacunes significatives dans les recherches existantes, tout en soulignant des pistes importantes pour les futures investigations. Le manque de diversité et de volumes des études sur ce sujet, en France, est indiscutable, surtout lorsque l'on considère l'importance de la santé des soignants non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour le bon fonctionnement du système de santé dans son ensemble.

Même s'il apparaît que la santé des professionnels de santé est similaire à celle d'autres travailleurs sur certains points, il s'avère que de véritables différences peuvent exister. Les professionnels de santé sont davantage exposés à certains risques spécifiques, notamment les maladies infectieuses et les troubles musculosquelettiques. Cependant, ces risques varient considérablement en fonction des professions et des lieux d'exercice, ce qui rend difficile une évaluation globale et uniforme de leur état de santé par rapport à d'autres secteurs.

L'analyse des articles recensés révèle une nette sous-représentation des professions paramédicales, en particulier celles exerçant en dehors du milieu hospitalier. Cette inégalité dans la couverture des différentes professions limite la portée des conclusions que l'on peut tirer sur la santé des soignants en général. Les infirmières et les médecins sont les plus étudiés, tandis que d'autres professions, telles que les aides-soignants, les agents des services hospitaliers (ASH), et les professionnels libéraux, sont largement négligés. Cette omission risque de laisser de côté des segments importants de la population soignante et, par conséquent, des problématiques de santé publique cruciales.

La revue a également mis en évidence que les problématiques de santé mentale, comme le burnout, sont parmi les plus traitées dans la littérature, ce qui reflète l'importance croissante de ces questions, notamment en période post-COVID. Cependant, même au sein de cette thématique, les études se concentrent principalement sur les soignants hospitaliers, négligeant les autres contextes d'exercice. Cette focalisation pourrait résulter des facilités de collecte de données dans ces environnements, mais elle souligne également la nécessité d'étendre les recherches à d'autres cadres professionnels.

En ce qui concerne les initiatives en cours, l'appel à manifestations d'intérêt lancé par la fondation MNH et le ministère de la Santé représente une avancée notable. Les projets sélectionnés abordent divers aspects de la santé des professionnels, tels que l'impact des conditions de travail sur la santé mentale et les trajectoires professionnelles.

Enfin, bien que des institutions publiques comme la DREES, la HAS, et l'INRS soient activement engagées dans la recherche et l'amélioration des conditions de travail des professionnels de santé, des défis demeurent. Une approche plus inclusive et exhaustive, qui englobe un éventail plus large de professions et de contextes d'exercice, est indispensable pour développer des stratégies de prévention et d'amélioration des conditions de travail véritablement efficaces.

En fin de compte, garantir une meilleure santé aux professionnels de santé est non seulement une question de bien-être individuel, mais aussi un impératif pour assurer la qualité des soins prodigués à l'ensemble de la population.

Bibliographie :

1. De l'emploi, e. T., & de la ville, e. T. Les expositions aux risques professionnels des personnels soignants en 2003.
2. Nobre, T. L'hôpital pendant la Covid-19 : innovations, transformations et résilience: Les leçons des professionnels de santé du Grand Est et d'ailleurs. EMS Editions, 2020. <https://doi.org/10.3917/ems.nobre.2020.01>
3. Tagne Nossi A, Tachom Waffo B, Ngah Essomba HC, Mvessomba EA. Perception du risque lié au COVID-19, intelligence émotionnelle et santé psychologique des soignants [Perception of the risk of COVID-19, emotional intelligence and psychological health of caregivers]. Eur J Trauma Dissociation. 2021 May;5(2):100212. French.
4. The Lancet Rheumatology. Battling burnout. Lancet Rheumatol. 2022 Mar;4(3):e153.
5. Résultats de l'Observatoire MNH de la santé, Etat de santé des soignants et des professionnels de santé - Fondation NEHS, document consulté le 17/07/2024 et disponible sur l'URL : <https://www.mnh.fr/actualite/resultats-lobservatoire-mnh-sante>
6. Henrotin, Jean-Bernard, Hélène Béringuier, et Groupe de travail de l'étude GaT-Hospi. « Travailler à l'hôpital durant la grossesse : une étude descriptive nationale rétrospective en France », Santé Publique, vol. 31, no. 5, 2019, pp. 611-621. Bonnet, F. (2010). Conduites addictives chez les professionnels de santé. Enjeux éthiques en réanimation. Springer, Paris. https://doi.org/10.1007/978-2-287-99072-4_22
7. Revue de la littérature « addictions et professionnels de santé » - Fondation NEHS, document consulté le 17/07/2024 et disponible sur l'URL : https://fondation-mnh.fr/wp-content/uploads/2022/09/Professionnels-de-sante-et-addictions_Revue-de-la-litterature-1.pdf
8. Rossi R, Socci V, Pacitti F, Di Lorenzo G, Di Marco A, Siracusano A, Rossi A. Mental Health Outcomes Among Frontline and Second-Line Health Care Workers During the Coronavirus Disease 2019 (COVID-19) Pandemic in Italy. JAMA Netw Open. 2020 May 1;3(5):e2010185.
9. Truchot D. Rapport de recherche sur la santé des soignants. Laboratoire de Psychologie de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté. - Fondation NEHS, document consulté le 17/07/2024 et disponible sur l'URL : <https://www.odoxa.fr/wp-content/uploads/2018/12/Rapport-de-Recherche-sur-la-sante-des-soignants-Pr-Didier-Truchot.pdf>
10. Revue de la littérature « Cancers chez les professionnels de santé » - Fondation NEHS, document consulté le 17/07/2024 et disponible sur l'URL : https://fondation-mnh.fr/wp-content/uploads/2023/01/Professionnels-de-sante-et-cancers_Revue-de-la-litterature.pdf

11. Santé au travail : agents de santé [Internet]. [cité 23 sept 2024]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/occupational-health--health-workers>
12. Bataille-Hembert A. RAPPORT SUR LA SANTÉ DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ.
13. La démographie des professionnels de santé de 1999 à 2011 [Internet]. [cité 23 sept 2024]. Disponible sur: https://data.drees.solidarites-sante.gouv.fr/explore/dataset/514_la-demographie-des-professionnels-de-sante-de-1999-a-2011/information/
14. Sedghi N, Kleinlogel S, Chevalley S, Jouvenet V, Fonmartin K, Gonzalez M. Étude sur la santé des soignants en gériatrie : à la recherche de solutions différentes. Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement. 1 sept 2017;78(4):369-70.
15. Effectif de professionnels de santé libéraux par secteur conventionnel et par département - 2016 à 2022 | L'Assurance Maladie [Internet]. 2024 [cité 23 sept 2024]. Disponible sur: <https://www.assurance-maladie.ameli.fr/etudes-et-donnees/secteur-professionnels-sante-liberaux-departement>
16. Bulletin épidémiologique hebdomadaire de mai 2023 de de santé publique France
17. Malet D, Benchekroun TH. Comprendre la manutention de patient pour la valoriser : une voie de construction de la santé des soignants. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [Internet]. 1 mai 2012 [cité 23 juill 2024];(14-1). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/pistes/834>
18. Baratié L. Syndrome d'épuisement professionnel et qualité de vie des internes de Médecine Générale de Mayotte et La Réunion. 30 août 2022;136.
19. Ridremont D. Stress, ajustement et burnout des soignants en pédiatrie [Internet] [phdthesis]. Université Paris Cité; 2022 [cité 23 juill 2024]. Disponible sur: <https://theses.hal.science/tel-04359760>
20. Philibert C, Colombat P, Coillot H, Fouquereau E, Cottier JP. Santé mentale et burnout des radiologues : outils de mesure, facteurs de risques. Enquête en région Centre Val-de-Loire. Journal d'imagerie diagnostique et interventionnelle. 1 oct 2021;4(5):329-35.
21. Virgen AA. Santé mentale chez les professionnels de la santé mentale : une nouvelle préoccupation en santé publique [Internet] [phdthesis]. Université de Lyon; 2020 [cité 19 sept 2024]. Disponible sur: <https://theses.hal.science/tel-02887834>
22. Maillard I, Costa M, Roelandt JL, Labey M. Santé mentale au travail des soignants de psychiatrie : un détour réflexif sur les enjeux épistémologiques et institutionnels de la recherche RPSY. Revue française des affaires sociales. 2022;(4):193-211.

23. Akmel-Bourgade M, Beata C, Gendreau H, Henry M, Madec-Clei E, Arlot A, et al. RISQUES PROFESSIONNELS EN ETABLISSEMENTS DE SANTE : QUELS ENJEUX DE SECURITE SANITAIRE ? 2014;
24. Sanchez S. Revue de la littérature « Cancers chez les professionnels de santé ».
25. McCann CM, Beddoe E, McCormick K, Huggard P, Kedge S, Adamson C, et al. Resilience in the health professions: A review of recent literature. *Intl J Wellbeing*. 7 mars 2013;3(1):60-81.
26. Truchot PD, de Bourgogne-Franche-Comté U. Rapport de recherche sur la santé des soignants.
27. Alcaraz-Mor R, Vigouroux A, Urcun A, Boyer L, Villa A, Lehucher-Michel MP. Qualité de vie au travail de jeunes médecins hospitaliers : satisfaits malgré tout... *Santé Publique*. 23 mai 2019;31(1):113-23.
28. Riollet L, Prost N. Prophylaxie de l'épuisement professionnel chez les masseurs-kinésithérapeutes libéraux : étude qualitative par entretien semi-directif. *Kinésithérapie, la Revue*. 1 mai 2024;24(269):10-5.
29. Estryng-Behar D, Muster D. Promouvoir la santé des soignants. Plus d'un sur dix veut abandonner sa profession. *Conc Med*. 1 janv 2007;129:1020-5.
30. Légeron P. Médecin : un métier à risques. Stress, risques psychosociaux et burn-out. In: Les médecins ont aussi leurs maux à dire [Internet]. Érès; 2019 [cité 19 sept 2024]. p. 17-59. Disponible sur: <https://shs.cairn.info/les-medecins-ont-aussi-leurs-maux-a-dire--9782749263038-page-17?lang=fr&tab=texte-integral>
31. Légeron P. Médecin : un métier à risques. Stress, risques psychosociaux et burn-out. In: Les médecins ont aussi leurs maux à dire [Internet]. Toulouse: Érès; 2019 [cité 23 juill 2024]. p. 17-59. (Questions de société). Disponible sur: <https://www.cairn.info/les-medecins-ont-aussi-leurs-maux-a-dire--9782749263038-p-17.htm>
32. Laneyrie E, Caroly S, Landry A. Les stratégies d'intervention utilisées par une intervenante dans le cadre d'une démarche préventive des troubles musculosquelettiques et contraintes psychologiques et organisationnelles en milieu hospitalier. *Activités* [Internet]. 15 avr 2021 [cité 23 juill 2024];(18-1). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/activites/6036>
33. Czernichow S, Bonnet F. Le risque de toxicomanie chez les médecins anesthésistes. *Annales Françaises d'Anesthésie et de Réanimation*. 1 nov 2000;19(9):668-74.
34. Mion G, Libert N, Merat S, Noël A, Petitjeans F, Doppia MA, et al. La souffrance au travail des personnels soignants.

35. Raybois M. La santé des soignants altérée par les relations. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [Internet]. 17 janv 2014 [cité 23 juill 2024];(16-3). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/pistes/4072>
36. Horellou-Lafarge C. La santé des infirmières françaises. remest. 13 oct 2011;6(2):73-102.
37. Schoenenberger S, Gilibert D, Banovic I. Impact du rythme de travail (5 quarts de 8h par semaine vs 3 quarts de 12h par semaine) sur la santé perçue des soignants et les demandes psychologiques au travail. Psychologie du Travail et des Organisations. 1 janv 2015;21(2):149-69.
38. Juliens C. Hyperresponsabilité et entropie. Le risque de l'effondrement. Les Politiques Sociales. 2024;4(1):48-53.
39. Torrielli R. [Healthcare professionals' burnout]. Rev Prat. oct 2018;68(8):910-1.
40. Malenfant R, Gravel A, Laplante N, Plante R. Grossesse et travail : au-delà des facteurs de risques pour la santé. remest. 2011;6(2):50-72.
41. Crépy MN, Le Cam MT. Gants et dermite des mains en milieu professionnel. Annales de Dermatologie et de Vénérologie - FMC [Internet]. 22 juill 2024 [cité 15 sept 2024]; Disponible sur: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2667062324001788>
42. Exposition professionnelle aux cytostatiques et leurs effets CMR chez le personnel de santé: le point sur la question. | Environnement, Risques & Santé | EBSCOhost [Internet]. [cité 15 sept 2024]. Disponible sur: <https://openurl.ebsco.com/EPDB%3Agcd%3A10%3A18758554/detailv2?sid=ebsco%3Aplink%3Ascholar&id=ebsco%3Agcd%3A125869433&crl=c>
43. Bardon P, Paganelli E. éveillons les consciences ! 2018;
44. Sedghi N, Kleinlogel S, Chevalley S, Jouvenet V, Fonmartin K, Gonzalez M. Étude sur la santé des soignants en gériatrie : à la recherche de solutions différentes. Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement. 1 sept 2017;78(4):369-70
45. Hazif-Thomas C, Thomas P. Épuisement des soignants et dépersonnalisation : un piège motivationnel. NPG Neurologie - Psychiatrie - Gériatrie. 1 oct 2011;11(65):188-93.
46. Effectif de professionnels de santé libéraux par secteur conventionnel et par département - 2016 à 2022 | L'Assurance Maladie [Internet]. 2024 [cité 23 sept 2024]. Disponible sur: <https://www.assurance-maladie.ameli.fr/etudes-et-donnees/secteur-professionnels-sante-liberaux-departement>
47. Galam PÉ. DIPLOME INTER-UNIVERSITAIRE SOIGNER LES SOIGNANTS.

48. Laneyrie E, Caroly S, Descatha A. Description des régulations opérées par les soignants face aux facteurs organisationnels : un enjeu de santé au travail et de performance des services de soins. *Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement*. 1 févr 2019;80(1):8-15.
49. Brahem A, Gaddour A, El Maalel O, Lahmer W, Kacem I, Elguedri S, et al. Dermatitis de contact chez le personnel hospitalier. *Archives des Maladies Professionnelles et de l'Environnement*. 1 déc 2018;79(6):737-44.
50. Bonnet F. Conduites addictives chez les professionnels de santé. In: *Enjeux éthiques en réanimation* [Internet]. Paris: Springer Paris; 2010 [cité 12 juin 2024]. p. 209-13. Disponible sur: http://link.springer.com/10.1007/978-2-287-99072-4_22
51. Eysseric H, Vincent F, Mallaret M, Barjhoux C, Villier C, Barret L. Conduite addictive en milieu professionnel : problèmes posés par les médicaments psycho-actifs. *Ann Toxicol Anal*. 2002;14(1):74-82.
52. Malet D, Benchekroun TH. Comprendre la manutention de patient pour la valoriser : une voie de construction de la santé des soignants. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [Internet]. 1 mai 2012 [cité 23 juill 2024];(14-1). Disponible sur: <https://journals.openedition.org/pistes/834>
53. Shadili G, Goumard D, Provoost JP, Pallec GL. Burn out des médecins et autres praticiens hospitaliers. *L'information psychiatrique*. 14 févr 2018;94(1):13-8.
54. Bien-être des médecins généralistes. État des lieux de leurs conditions d'exercice et de prise en charge de leur santé. | *Médecine* | EBSCOhost [Internet]. [cité 23 juill 2024]. Disponible sur: <https://openurl.ebsco.com/EPDB%3Agcd%3A1%3A15675249/detailv2?sid=ebsco%3Aplink%3Ascholar&id=ebsco%3Agcd%3A173588825&crl=c>